



WWW.

Journal Web
bimensuel
indépendant
qui vise à faire
connaître
des parcours
et des lieux
où se vivent
des expériences
humaines
et spirituelles
novatrices.

Comité de rédaction
Rédacteur en chef
Gérard Laverdure
Secrétaire de rédaction
Ghislain Bédard
Représentant du C.A.
Michel-M. Campbell

Collaboration
Claire Doran
Monique Dumais
Réal Pelletier

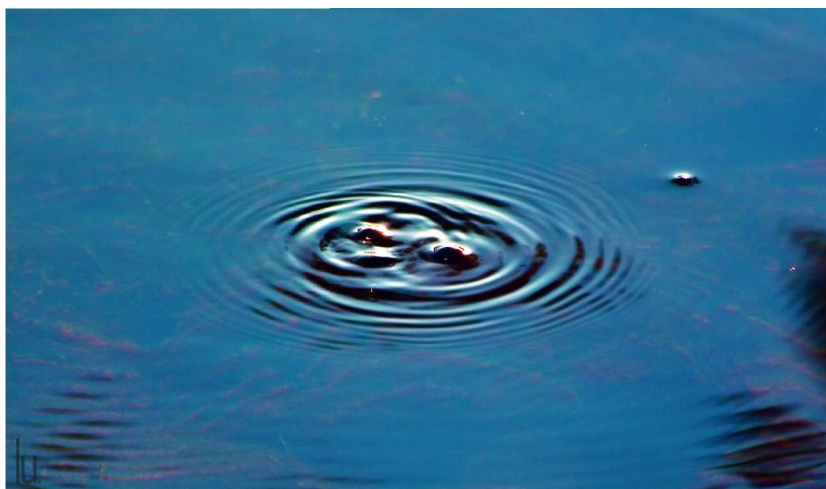
Photographie
Lucie Brousseau

Conception graphique
Ghislain Bédard

Pour nous joindre
info@sentiersdefoi.org
Pour vous abonner
www.sentiersdefoi.info
Abonnement gratuit.

Ce journal Web existe
uniquement grâce
à votre générosité.
Faites parvenir votre don
à *Sentiers de foi*,
97, rue de l'Aqueduc
Repentigny (Qc) J6A 4E2.
Un reçu de charité
sera émis.

ISSN 1715-8370
© 2011 Sentiers de foi
Tous droits réservés



© Lucie Brousseau, 2011 : Un peu d'air

Itinéraire

RESPIR comme dans « retrouver son souffle »

RESPIR. Six lettres majuscules pour savourer le Ressourcement spirituel de Rimouski. Rien de mieux que le Bas-Saint-Laurent pour annoncer le souffle, la respiration. [p. 2]
par Monique Dumais

Perspectives

Porter la célébration au cœur de la vie

Le projet rimouskois RESPIR offre des solutions de rechange au modèle de la paroisse qui rejoignent à la fois les individus et intègrent la célébration au contexte culturel et sociopolitique. [p. 3]
par Michel-M. Campbell

Intériorité

Mille sentiers à parcourir

Le monde et ses merveilles sont un pâturage qui nous attend. Avec audace et confiance, le Souffle du Berger nous y conduit. Un texte interpellant de Réal Pelletier, responsable de l'équipe RESPIR. [p. 5]
présenté par RESPIR

Actualités

Déclarer illégale la pauvreté

Au dernier congrès de l'Entraide missionnaire, il fut question du bien commun. « L'option préférentielle pour les pauvres » nous rend solidaires de leurs luttes pour déraciner les structures d'appauvrissement. [p. 6]
par Claire Doran

Ressources

Pour aller plus loin ou pour satisfaire votre curiosité

Des activités diverses et des ressources pertinentes. [p. 7]

RESPIR comme dans « retrouver son souffle »

RESPIR. Six lettres majuscules pour savourer le Ressourcement spirituel de Rimouski. Rien de mieux que le Bas-Saint-Laurent pour annoncer le souffle, la respiration.

par Point de départ

Monique Dumais
collaboration spéciale

Monique Dumais est religieuse ursuline et professeure retraitée de l'Université du Québec à Rimouski. Elle poursuit son travail de recherche sur la condition des femmes et leur rapport à la théologie et à l'Eglise dans la société actuelle.

La paroisse n'étant plus le modèle unique, il importait de trouver d'autres lieux d'écoute, de découverte, d'annonce et de partage de l'Évangile, pour tout simplement «faire Église autrement». Ce besoin de changements se faisait sentir dans le diocèse de Rimouski. Deux demandes majeures provenant de l'Assemblée des prêtres et de la Table régionale de pastorale sont faites à ce sujet en 2004 à l'évêque. Celui-ci forme alors le Comité des réaménagements pastoraux et lui demande de « proposer des réaménagements de toute nature qui permettront aux communautés paroissiales de l'agglomération de Rimouski de recevoir, au cours des années à venir, les services pastoraux les plus adéquats ». Une consultation est alors menée auprès de différentes personnes impliquées dans les paroisses.

Le 25 janvier 2006, le rapport recommande « que l'évêque suscite la création d'une équipe de ressourcement spirituel pour la région pastorale de Rimouski ». Comme ladite recommandation sommeillait sur une tablette, un groupe de conscientisation formé d'accompagnatrices et d'accompagnateurs spirituels s'est alors occupé de la dépoussiérer. Mgr Blanchet nommera finalement un coordinateur en novembre 2007. Un petit groupe composé de laïcs, de religieuses et de prêtres se met alors à explorer les voies possibles pour de nouvelles formes de spiritualité...

Orientations et activités

RESPIR

21, 4^e Rue Ouest
Rimouski (Québec)
G5L 4Z5

418 725-0278

respir@globetrotter.net

Responsable:
Réal Pelletier

Le Ressourcement spirituel de Rimouski (RESPIR) est né. L'organisme s'installe dans quelques locaux libres de l'ancien presbytère d'une paroisse de Rimouski. Il dispose d'une salle d'accueil, d'un lieu pour le conseil d'administration et le club de lecture spirituelle, d'un espace pour le recueillement personnel et la méditation – l'Autre Espace –, d'une pièce pour l'accompagnement spirituel ou psychospirituel, sans oublier la cuisinette pour les cafés et l'accès à une plus grande salle pour 30 personnes environ.

Il est le rendez-vous de toute personne qui a besoin de retrouver son souffle, le lieu de la détente pour la vie inspirée et expirée, l'espace pour l'amour et la liberté insufflés par l'Esprit, selon la tradition chrétienne; en somme, le souffle vivifiant, rafraîchissant et transformant de la parole de Dieu qui illumine notre vie quotidienne et rejaillit sur l'autre.

RESPIR et la culture

Le coordonnateur, monsieur Réal Pelletier, voit la nécessité de donner une visée anthropologique à nos célébrations selon la tradition chrétienne. Alors que Rimouski connaissait déjà son Festival d'automne, un espace était libre dans la période de Pâques pour célébrer le printemps. Dans cet esprit de dialogue entre foi et culture, l'équipe a mis sur pied en 2010 le Festival de Pâques, un programme qui s'étend sur une quinzaine de jours où se déroulent des activités sociales, musicales, poétiques, spirituelles pour souligner la fête de Pâques, comme un éclatement de la vie dans la création. Dans cette foulée sont apparues des activités nouvelles telles que la fabrication du pain dans les locaux de Moisson Rimouski-Neigette et la journée du pain partagé, le Mercredi saint; la collecte de pains dans les supermarchés pour approvisionner Moisson Rimouski-Neigette et apporter des pains pour la célébration du soir dans les églises, le Jeudi saint; et le Vendredi saint, une marche du pardon en lien avec le Jour de la Terre pour prendre conscience de nos « péchés écologiques » et y remédier.

De plus, cette année, comme prélude au Festival de Pâques, a été organisée une table ronde portant sur les soulèvements au Moyen-Orient avec des invités venant du Liban, de l'Égypte, de la Tunisie. Le printemps arabe nous interpellait. Aurions-nous besoin aussi d'un tel réveil printanier par chez nous?

Notre journal Web
passe à l'ère Facebook

Cherchez dans
Facebook

Journal Web

Sentiersdefoi.info
et dites-nous « J'aime »

pour vous joindre
au groupe et réagir
à cet article.

Ou écrivez-nous à
info@sentiersdefoi.org

Pour plus d'information,
visitez :
www.lechangeurvirtuel.com

Bref, les activités du Festival de Pâques ont attiré une belle participation de personnes enthousiastes et ravies par ces nouveautés. En fait, ce qui intéresse particulièrement les gens, c'est la sortie des lieux religieux trop formels. Par ailleurs, les jeunes ont encore besoin d'être rejoints et des efforts sont faits en ce sens.

Et voguent d'autres intuitions de RESPIR

D'autres expériences sont tentées : la célébration de la Pentecôte, la Messe qui prend son temps. Elles le sont toujours pour aller dans le sens d'une Église en mouvement, qui n'est pas sclérosée, une Église sur la route, une Église qui explore selon un double clavier : celui de l'échange, celui de l'action. En se donnant un champ libre d'exploration, on retrouve le souffle. ■

Perspectives

Porter la célébration au cœur de la vie

Le projet rimouskois RESPIR offre des solutions de rechange au modèle de la paroisse qui rejoignent à la fois les individus et intègrent la célébration au contexte culturel et sociopolitique.

par
Michel-M. Campbell
sdf.info

Question : une initiative diocésaine peut-elle être vue comme un sentier de foi? J'y réponds oui et je m'explique.

Tout ne va pas de soi dans les avenues du pouvoir institutionnel. Il y a des pratiques qui peinent à y trouver leur voie comme des sentiers à tracer. Ainsi, même si le besoin de trouver autre chose que le véhicule institutionnel de la paroisse pour assurer une spiritualité chrétienne avait été affirmé par deux instances majeures du diocèse et par le rapport d'un comité mis sur pied à cet effet, le tout fut tabletté. La résistance institutionnelle était telle qu'il a fallu les pressions d'un groupe de conscientisation pour qu'on arrive à créer RESPIR. Comme quoi l'institution n'est pas toujours monolithique et qu'il faut savoir persister. Ce qui ne veut pas dire non plus que la résistance institutionnelle s'est dissipée. L'enjeu est de taille : trouver un autre sentier que la paroisse. Or les diocèses s'identifient depuis des siècles au système paroissial. On peut donc penser que RESPIR sera longtemps minoritaire et devra sans doute affirmer son autonomie.

La pratique de RESPIR est aussi une pratique marginale au niveau national, dans la mesure où elle relativise la voie royale de la paroisse qui, trop souvent, réduit dans les faits la pratique de la foi à une sacramentalisation présentée comme un en-soi qui ne tient guère compte des parcours individuels ou de la culture ambiante. La spiritualité avait été laissée à la pastorale scolaire ou à des groupes traditionnels spécialisés qui ont disparu. On ne peut s'étonner que tant de gens s'investissent dans les spiritualités orientales ou le New-Age.

En un certain sens, RESPIR trace une nouvelle approche dans la mesure de son audace intégrative. On est habitué aux pastorales sectorielles. D'un côté, la liturgie ou les dévotions, ou les démarches spirituelles; de l'autre, la pastorale sociale. Le *psy* ou le *socio*. RESPIR se fait carrefour. D'une part, l'individu peut y prier, y méditer, seul ou avec d'autres. Il peut y trouver un accompagnement ouvert au soutien psychologique. Qui plus est, il pourra même participer à un club de lecture spirituelle. C'est tout autre chose que la dépendance à une liturgie répétitive où l'on vous dit d'en haut les émotions à ressentir ce jour-là. Une démarche qui habilite chacun et chacune à se prendre en charge, une démarche d'*empowerment*, pour reprendre le terme anglais qui fait ressortir la dimension de libération politique d'une telle stratégie.

Ce genre de stratégie trouve toute son efficacité lorsqu'elle ouvre, d'autre part, sur le collectif. Or RESPIR veut acculturer la célébration chrétienne. Pâques n'est plus que quelques offices religieux dans des églises plus ou moins fréquentées. La célébration s'annonce dans un genre bien québécois, le festival, qui multiplie les facettes. On tient compte aussi bien du temps saisonnier (le printemps) que de l'actualité politique (en 2011, on y évoquait le printemps arabe). On y mixte les activités culturelles (musique, poésie, etc.), sociopolitiques et liturgiques: Jeudi saint, journée du pain partagé, avec la cueillette et la distribution du même pain à l'Eucharistie et chez les plus démunis; chemin de croix à thème pénitentiel écologique. Je n'ai jamais vu un programme pascal aussi généreux et pertinent dans sa thématique et je réalise le défi que cela suppose de rester à la hauteur des problématiques actuelles et du Mystère chrétien.

En finissant ce texte, j'apprends, par la bande, l'existence d'une dernière initiative de RESPIR qui marque une conversion possible au-delà du modèle paroissial. Lors du dernier Forum social du Bas-Saint-Laurent, RESPIR a organisé un atelier sur le thème suivant: *Notre spiritualité au cœur de nos engagements*. On se trouve loin des reproches souvent entendus en paroisse, à l'occasion des grandes fêtes ou des sacrements: qu'il faudrait revenir plus souvent à l'église... À l'atelier offert par RESPIR, qui n'est pas dans le monde de la diffusion de la parole d'autorité vers la base muette, on invite, dans un milieu sécularisé, ceux qui s'intéressent à une dimension importante de l'action à venir partager.

Il n'est pas surprenant que, devant un projet qui s'inscrit dans des perspectives d'*empowerment* des personnes et d'inculturation sociopolitique, et une terminologie et des valeurs encore peu présentes dans l'Église, la Fondation Béati n'ait pas hésité à accorder un financement initial qui permettra l'embauche d'une personne. ■

Notre journal Web
passe à l'ère Facebook

Cherchez dans
Facebook

Journal Web

Sentiersdefoi.info
et dites-nous « J'aime »
pour vous joindre
au groupe et réagir
à cet article.

Ou écrivez-nous à
info@sentiersdefoi.org



Aujourd'hui Credo: la revue francophone de l'Église Unie du Canada

Aujourd'hui Credo est le bimestriel francophone de l'Église Unie du Canada. Fondé en 1954, il est publié 6 fois l'an et son mandat est double: proposer une optique chrétienne réformée et œcuménique sur les thèmes et les événements spirituels, sociaux et culturels actuels; et présenter les politiques et les problématiques de l'Église Unie. Il sert aussi d'organe d'information auprès des paroisses de l'Église Unie, particulièrement les communautés francophones, reflétant leurs intérêts et leurs besoins.

Vous pouvez consulter le sommaire et quelques articles du numéro de Septembre–Octobre 2011 de la revue *Aujourd'hui Credo* en ligne. Vous pouvez aussi avoir accès aux numéros précédents.

<http://www.united-church.ca/fr/sales/magazines/credo>

Aujourd'hui Credo est offert par abonnement (25 \$ pour 6 numéros) ou à l'unité au coût de 5 \$ l'exemplaire. Prix réduit pour abonnement aux paroisses et abonnement de plus d'un an.

Pour vous abonner, visitez le site Web (voir ci-contre) ou communiquez avec Josée Lamarre par téléphone au 514 284-1675 ou par courriel à jlamarre@egliseunie.org.

Mille sentiers à parcourir

Quand les pâturages sont trop ras, le bon Berger, dit l'Évangile, conduit ses brebis dans de nouveaux pâturages. Expérience personnelle : chez nous, les moutons avaient leur enclos propre, tout à fait au bout de la ferme paternelle. À tout bout de champ, les moutons sautaient dans le champ d'avoine avoisinant, et j'étais désigné pour aller les renvoyer dans leur enclos, à pied, car il n'y avait pas de 4 x 4 en ce temps-là. Parfois, papa prenait les grands moyens : leur mettre des carcans. Mais rien à faire, ils développaient de nouvelles habiletés. Et puis, un jour, on écoutait leur voix qui nous disait, dans leur langage : « Le pâturage est ras, nous désirons de verts pâturages. » Quand notre vie spirituelle se durcit et s'étiolle, quand notre vie en Église décline et s'anémie, quand les brebis sautent la clôture, on aura beau leur mettre des carcans, elles vont quand même sauter dans l'avoine du voisin... Elles ont besoin de nouveaux pâturages.

Mais où trouver ces nouveaux pâturages? Inutile de chercher de midi à quatorze heures et de sauter la clôture : ces nouveaux pâturages ne sont-ils pas là devant nos yeux? Ils sont dans la vie, dans le monde, le monde qui est la création de Dieu, le monde que Jésus a vu, entendu, vécu par son incarnation. La spiritualité passe par les sens et le renouvellement des saisons. La vie en Église n'est pas d'abord dans l'église, mais dans les pâturages du monde et sa beauté. Sans doute, il ne s'agit pas d'une simple jouissance esthétique, mais plutôt de vivre le sensible comme porte d'accès au spirituel. Ainsi, l'art, la poésie, les sciences, l'écologie, la technique et leur beauté sont des chemins où se manifeste la présence palpitante de Dieu. Notre Dieu n'est-il pas Source de vie en abondance, d'émerveillement et de joie. Chaque visage humain, chaque histoire, chaque créature, chaque bosquet, chaque ruisseau est un sentier à découvrir en y marchant. « Il y a mille sentiers qui n'ont jamais été parcourus, mille sentiers et mille terres, cachées de la vie. » (Nietzsche)

RESPIR a entrepris d'explorer de nouveaux pâturages pour renouveler la vie et la mission de l'Église de Rimouski. Le Festival de Pâques de Rimouski (2010) fut une tentative, sans doute très modeste, d'explorer des sentiers peu fréquentés en pastorale : l'art, la poésie, la beauté, la chanson, l'expérience de fabrication et de partage du pain, une marche de pardon, ponctuée de poses méditatives devant certaines institutions de notre communauté, présentation des organismes communautaires, qui se mêlent au public avec leurs pancartes, diaporamas sur écrans géants dans la cathédrale. Un bref coup d'œil sur la liste des collaborateurs en dit long : les Conservatoires de musique de Rimouski et de Québec, le Chœur de chambre, les journaux, la radio, la télé et beaucoup d'autres. Tous ces partenaires ont apporté à l'équipe responsable, de façon empressée, leur expérience, leurs ressources, leur compétence, leurs savoir-faire comme autant de sentiers.

Certains en témoignent : « *Une Semaine sainte avec de l'air frais... Au cours de la messe de Vigneault, dans la cathédrale remplie à craquer, un courant d'Esprit est passé... Un coup de l'Esprit saint pour une Église qui a besoin de souffle... Une Église qui fête, contrairement à une Église qui se défend... Un renouveau proposé sur la base du dialogue entre foi et culture.* » L'Évangile ne nous propose-t-il pas de mettre le vin nouveau dans des outres neuves, d'oser avancer au large, en eau profonde, avec confiance? Le Festival de Pâques n'est qu'un début. Enlevons les carcans qu'il nous reste, peurs et préjugés, pour courir dans les mille pâturages où Dieu nous invite à manger, à partager et à nous réjouir.

Réal Pelletier
coordonnateur de l'équipe de RESPIR

Déclarer illégale la pauvreté

Au dernier congrès de l'Entraide missionnaire, il fut question du bien commun. « L'option préférentielle pour les pauvres » nous rend solidaires de leurs luttes pour déraciner les structures d'appauvrissement.

par
Claire Doran
collaboration spéciale

Claire Doran est directrice du Service de l'éducation à Développement et Paix. Elle a été impliquée dans divers groupes et organisations de justice, dont plusieurs en milieu chrétien, au Québec et au Canada.

« Déclarer illégale la pauvreté. » C'est avec cette étonnante proposition que M. Ricardo Petrella nous a interpellés le 11 septembre dernier au congrès de l'Entraide missionnaire. Économiste et politico-logue de l'Université catholique de Louvain, Petrella est bien connu chez nous comme ailleurs pour son plaidoyer en faveur de l'accès universel à l'eau. Qu'est-ce que son slogan accrocheur avait à voir avec notre réflexion sur le bien commun et la participation démocratique?

D'entrée de jeu, Petrella retient notre attention en expliquant qu'il faut déclarer l'illégalité de la pauvreté parce que c'est le pauvre que notre société traite comme illégal, en l'excluant de plus en plus. En rendant illégale la pauvreté, le pauvre, lui, est réintégré dans le cercle légitime de la société. Ceci nous renvoie à « l'option préférentielle pour les pauvres » qui fait partie intégrante de la doctrine sociale de l'Église catholique. En effet, les personnes pauvres sont tellement exclues de tout qu'il faut leur accorder une place prépondérante pour rétablir la communion entre tous les humains. Cette option préférentielle pour les pauvres est au cœur de la mission de l'organisation pour laquelle je travaille : Développement et Paix (DP). Dans notre travail de développement et de solidarité internationale, c'est là un guide pour notre action : que les populations pauvres soient réintégréées dans le cercle de la participation démocratique et de la richesse collective.

Pour Petrella, déclarer illégale la pauvreté, c'est plus qu'un slogan inspirant : c'est aussi un programme d'action. Nous devons lutter activement contre les mécanismes qui engendrent la pauvreté, qu'il s'agisse de lois, d'institutions ou de pratiques. Dans le travail de solidarité internationale, comme on s'attaque aux causes globales de la pauvreté, on doit forcément affronter les mécanismes qui plongent ou maintiennent des populations entières dans la pauvreté. Des partenaires de DP se heurtent aux conséquences désastreuses de l'exploitation de leurs ressources naturelles à cause des lois minières de leur pays qui favorisent les grandes compagnies étrangères au détriment des populations locales qu'on déplace sans ménagement ou dont on dégrade gravement l'environnement sans consultation ni compensation, en échange de redevances misérables. C'est le cas de compagnies canadiennes opérant entre autres au Honduras et en République démocratique du Congo (RDC). Des pays très riches en minerais se retrouvent ainsi paradoxalement en situation de très grande pauvreté, voire même de guerre, comme c'est le cas en RDC. Alors que les ressources minières devraient servir le bien commun, comme le dit Petrella, elles sont transformées en source de guerre et de destruction. Déclarer illégale la pauvreté, dans de tels cas, ça voulait dire mobiliser la population canadienne pour exiger que nos compagnies minières soient redevables devant les contribuables que nous sommes de leurs actions à l'étranger qui appauvrissent nos frères et nos sœurs du Sud. C'est ce qu'ont fait les membres de Développement et Paix dans une campagne qui a duré 3 ans et qui se poursuit.

Dans la foulée des propos de M. Petrella, portons attention à ce mouvement populaire qui prend de l'ampleur au Québec, comme ailleurs : Occupy Wall Street. Pour se tenir au fait avec Occupons Montréal, visitez : www.automequebecois.com

Dans d'autres cas, des nouvelles pratiques qui se présentent comme avant-gardistes, comme l'utilisation d'agrocarburants en remplacement du pétrole dans nos voitures, ont pour effet de diminuer de manière dramatique l'accès de certaines populations du Sud à des aliments de base comme le maïs. Déclarer illégale la pauvreté prend alors la forme d'une sensibilisation de nos concitoyens aux effets pervers, sur de nombreuses populations d'Asie et d'Afrique, d'actions qui bénéficient à des grandes compagnies sous le couvert d'une approche plus verte.

En nous appelant à aiguiser notre regard pour identifier les mécanismes d'exclusion des pauvres, malheureusement nombreux et efficaces, Petrella nous invite à l'action fraternelle et solidaire qui réintègre le pauvre et chasse la pauvreté. Sa présentation évoquait le tout premier conférencier, le professeur Christian Nadeau, qui a aussi secoué notre torpeur en nous démontrant que ce que nous faisons ici, et ce que nous ne faisons pas, a un impact important sur ce qui se passe parfois à l'autre bout du monde. Chacun à leur manière, Petrella et Nadeau ont redynamisé mon engagement et m'ont permis de dépasser l'usure qui vient des multiples obstacles rencontrés sur le chemin. Cette flamme renouvelée, c'est bien cela que nous allons chercher au congrès de l'Entraide, ce rassemblement de frères et sœurs solidaires dans la lutte contre tous les mécanismes qui créent la pauvreté. ■

Pour aller plus loin ou pour satisfaire votre curiosité

[Lire]

Revue *Relations*

La théologie de la libération, d'hier à aujourd'hui

Quelles sont les origines et la pertinence, encore aujourd'hui, de ce courant de pensée chrétienne venu d'Amérique latine qui interroge les causes structurelles de la pauvreté? Quarante ans après la parution du fameux livre de Gustavo Gutiérrez, *Teología de la Liberación. Perspectivas* (1971), ce dossier se penche sur les nouveaux lieux de pratique de cette tradition chrétienne de solidarité, notamment avec l'émergence des théologies indigène et féministe. Nous verrons également que cette manière toute particulière de faire de la théologie, qui s'incarne au Québec en particulier dans la théologie contextuelle, doit relever l'important défi écologiste. Ont entre autres collaboré à ce numéro: Gregory Baum, Yves Carrier, Guy Côté, François Houtart, Claude Lacaille, Jean-Claude Ravet, Nidia Arrobo Rodas, et bien d'autres. Dans la foulée de ce numéro, vous êtes conviés à une table ronde sur le thème: *Actualité de la théologie de la libération*. À Montréal, le lundi 7 novembre, de 19 h à 21 h 30. À Trois-Rivières, le mercredi 16 novembre, de 19 h à 21 h 30. Informations supplémentaires sur le site Web.

www.revuerelations.qc.ca ■

[Participer]

Portons le coquelicot blanc

Campagne du 11 novembre 2011

Pour en finir avec la guerre! Visitez www.echecalaguerrre.org. ■

[Lire]

L'utopie de la solidarité au Québec – Contribution de la mouvance sociale chrétienne de Lise Baroni, Michel Beaudin, Céline Beaulieu et alii.

« Au Québec existe une utopie de la solidarité en passe de devenir planétaire. Des groupes engagés socialement inventent des pratiques souseuses de partager avec d'autres peuples l'accès à la sécurité et aux biens qui s'avèrent nôtres. Cette ouverture sur le monde porte un espoir d'humanisation en faveur des oubliés de la terre, et de salut pour la terre elle-même. Une utopie active qui travaille à déconstruire les agirs destructeurs en fonction d'une réconciliation des humains entre eux et avec le cosmos. »

Aujourd'hui est donc le temps de l'action. Des groupes progressistes du Québec sont à mettre en place des initiatives novatrices de portée mondiale. Parmi eux, à la suite du Nazaréen, des chrétiennes et des chrétiens engagés participent activement à cette folle mais incontournable utopie. »

Montréal, Paulines, 2011, 365 p. ■

[Participer]

L'utopie de la solidarité au Québec

Rencontre avec les auteurs

Une table ronde aura lieu avec les auteures de ce livre. Une soirée de réflexion pour élaborer une spiritualité chrétienne issue des milieux communautaires. Le jeudi 3 novembre, à 19 h, à la librairie Paulines, 2653, rue Masson, à Montréal. ■

[Lire]

La pensée enchaînée. Comment les droites laïque et religieuse se sont emparées de l'Amérique de Susan George

« Voici une enquête remarquable et souvent terrifiante au cœur de la société américaine. Selon Susan George, la prise de pouvoir par la droite aux États-Unis ne se réduit pas à la présence de George W. Bush à la Maison Blanche et ne se terminera pas forcément quand il n'y sera plus. Elle est la conséquence d'une "longue marche à travers les institutions" qui dure depuis des décennies. Tandis que la gauche restait dans la désorganisation et l'angélisme, la droite s'emparait avec méthode et détermination de positions stratégiques dans tous les domaines de la vie sociale. Ce début de XXI^e siècle *made in USA* voit le règne d'un libéralisme économique exacerbé mettant au ban les valeurs de progrès issues des Lumières et marginalisant les questions environnementales. Il est aussi marqué par un ordre moral mesquin, le refus de l'évolutionnisme et le fondamentalisme religieux. On rencontre ici des personnages souvent méconnus dont le rôle dans la diffusion de cette pensée est déterminant. On pénètre également les rouages parfaitement huilés d'un système incarné dans des lobbies, des fondations, des associations, des partis politiques, des mouvements religieux, qui ne touche pas que l'Amérique... »

Susan George, politologue, a été vice-présidente de l'ATTAC pendant 6 ans. [Fayard, 2007.](#) ■

Prochaine parution du journal : 2 novembre 2011

Le journal *Sentiersdefoi.info* est une publication de Sentiers de foi, OSBL autonome et indépendant d'inspiration chrétienne fondé en 1984, qui a pour mission d'être un espace favorisant la connaissance, la reconnaissance et la collaboration des sentiers de foi au Québec, dans une perspective chrétienne inscrite dans le pluralisme actuel.

ISSN 1715-8370 | © 2011 Sentiers de foi | Tous droits réservés

Ce journal, publié uniquement sur le Web, est de ce fait entièrement écologique. Imprimez-le et diffusez-le en pensant à l'environnement.